

# Des lavoirs aux Molières...

## Les origines

Louis Napoléon Bonaparte, premier Président de l'éphémère II<sup>e</sup> République (1848,1851) est à l'origine de l'édification de lavoirs au XIX<sup>e</sup> siècle.

Le but est d'éradiquer les épidémies qui sévissent (choléra, typhus, variole...). Le Président est désireux de s'inspirer de l'Angleterre, bien en avance sur le plan de l'hygiène et de la santé publique ; il initie des commissions chargées d'étudier le modèle anglais.

La loi du 3 février 1851 impose la création de lavoirs.

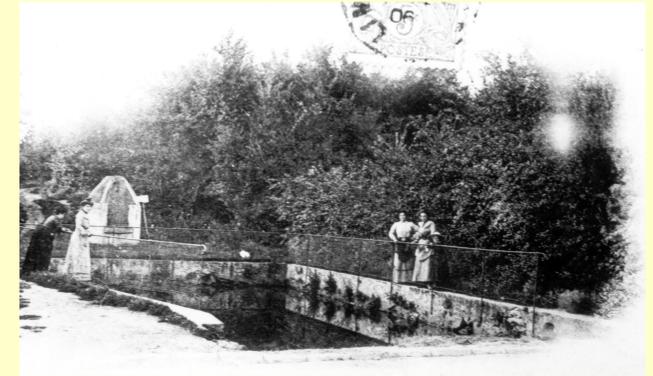
Les normes sont très précises, elles prévoient, par exemple, un lavoir assez vaste pour accueillir un nombre de laveuses égal à 6 % du nombre d'habitants ; les Molières comptent à l'époque 520 habitants cela conduirait à un lavoir de 31 places, chaque laveuse devant disposer d'un espace de 0,9 m à 1m.

L'Assemblée nationale vote une aide spéciale de 600.000 F pour subventionner, à hauteur de 30 %, la construction d'établissements modèles de bains et de lavoirs publics.

Malgré les sommes à trouver pour compléter les subventions, de nombreuses communes rurales engagent les travaux ; la construction de lavoirs se généralise et il y aura au moins un lavoir par village.

Aux Molières, le lavoir de Montabé est construit en 1881.

C'était un **abreuvoir** qui occupait l'emplacement où serait situé plus tard le lavoir. En 1893, M. Prud'homme, propriétaire à Chevreuse, avait donné un terrain de 1,25 are dans le but d'y construire un abreuvoir communal. Le passage des vaches et des chevaux qui venaient se désaltérer rythmait la vie du village tout comme la cloche de l'église..



l'abreuvoir qui a précédé le lavoir



Le lavoir et son fronton

## Un lavoir au coeur du village

Des Molières à Montabé, le trajet est long et le chemin est rude, surtout avec une brouette de linge mouillé ! En 1934, le Conseil municipal décide la construction d'un lavoir dans le village. La construction du lavoir prévu est rendue possible par l'installation de l'eau courante dans le village en 1932 car le lavoir sera alimenté avec l'eau potable provenant du réseau de la commune.

Le lavoir de forme rectangulaire est fermé de murs de briques ; le bassin de 7 m sur 3 m et de 0,7 m de profondeur est en béton armé. Des fenêtres munies de persiennes assurent l'éclairage ; le dessus de la porte est orné d'un fronton.

La quantité d'eau contenue dans le bassin semble assez importante pourtant un ancien du village qui s'y promenait enfant raconte que la surface était rapidement surmontée d'une écume grisâtre peu appétissante que chaque laveuse s'efforçait de repousser avec son battoir, l'envoyant ainsi chez sa voisine ce qui donnait lieu à des récriminations et des chamailleries !

Le Conseil municipal régleme l'utilisation du lavoir. En octobre 1934, il fixe les jours réservés au blanc et les horaires d'ouverture qui doivent être respectés sous peine d'amende :

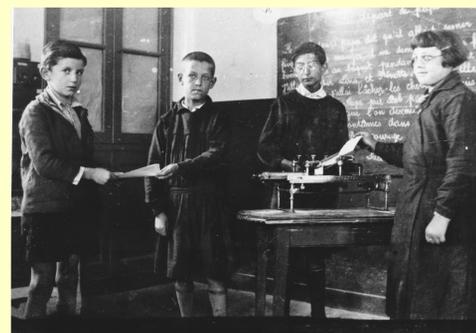
- du samedi soir 17 h au lundi soir, lavage du blanc
- du mardi au mercredi soir 17 h , lavage des couleurs
- du mercredi 17 au jeudi soir, lavage du blanc
- du jeudi soir au samedi soir 17 h, lavage des couleurs



Le château d'eau, abattu en 1981



La station de pompage, au bord du chemin de la vallée, remontait l'eau jusqu'au sommet du château d'eau



A cette époque, les enseignants pratiquaient la méthode Freinet, une méthode pédagogique qui incitait les enfants à s'intéresser au monde qui les entourait et à rendre compte de leurs observations dans un journal, « **Nous des Molières** » qu'ils rédigeaient, illustraient et imprimaient eux-mêmes.

Dans le N° de mars 1947, Maurice Laurent 10 ans, nous apporte quelques informations supplémentaires :

*Jeudi après-midi j'ai regardé M. Gallon (le garde champêtre) vider et remplir le lavoir. Je lui ai demandé quelques renseignements. Pour le remplir il faut 1h30. Il contient 15m3 d'eau et fait 70cm de profondeur. M. Gallon change l'eau deux fois par semaine.*

Les enfants en train de ronéotyper le journal de l'école Nous des Molières vers 1939 , de gauche à droite Constant Portigliatti, Jean Geay Gianetto, Emile Metallino, Carmen Picard

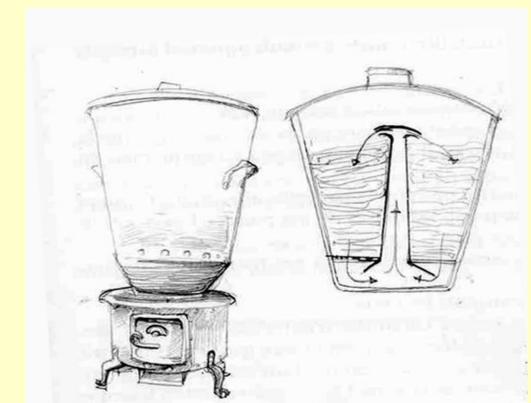
## Au lavoir

Le lavoir est un lieu où l'on travaille dur mais c'est aussi un lieu de rencontre et d'échanges, où les femmes sont entre elles, en dehors de la présence des hommes.

Les langues y vont bon train, les rumeurs circulent – par dérision le lavoir est appelé le Sénat... - ; parfois quelques querelles naissent autour des meilleures places ; des paroles d'entraide et de soutien y sont également partagées.

Deux types de laveuses se retrouvent au lavoir, les professionnelles qui viennent chaque jour pour un client différent – elles ont leur place attitrée - et les ménagères qui rincent le linge de la famille. Certaines venaient accompagnées de jeunes enfants, comme sur la carte postale ; une ancienne du village se souvient encore qu'à l'âge de quatre ans, elle est tombée dans le bassin, heureusement il n'était pas très profond !

Le lavoir sera utilisé jusqu'aux années 1970. Devenu inutile, il sera transformé en remise pour entreposer le matériel communal.



Croquis d'une lessiveuse sur son petit poêle.